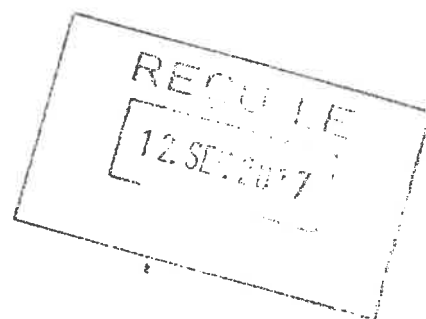


Shogo: Renshi

De: Robert Mauran, Fudokan Dojo Marseille.
Né le 19 juin 1947
Chamonix, Haute Savoie.

Demeurant à:
La Basse Graou, 4500 route de Moustiers
04120 La Palud sur Verdon



Historique de ma pratique,

- 1961 Aïkido à Aix en Provence, Maître Nagazono et Mr Désenfant.
- 1996 Kendo Fudokan Puyricard, Hagopian Senseï.
- 1998 1er Dan Boulouris.
- 2000 2ième Dan Boulouris.
- 2002 3ième Dan Marseille.
- 2004 BEFK
- 2006 Création du club de Kendo Fuzennakan à Aix en Provence,
avec: L Chanoux et M Aubert.
- 2007 4ième Dan Rennes.
- 2013 5ième Dan Chambéry.
- 2013 Hagopian Senseï me demande de prendre en charge le cours débutants du samedi
matin au Fudokan Marseille.
- 2014 Ouverture d'un cours de Kendo à Manosque «Fudokan Manosque» au sein de
«Manosque Judo»
- 2015 Palme de Bronze, Enseignement.
- 2016 6ième Dan Budapest.
- 2017 Juré d'examen.

Stages,

- Novembre 2012 Ankara Turquie, Asami Senseï
- Septembre 2014 Zadar Croatie avec L Chanoux
- Février 2015 Modène Italie, Sakudo Senseï
- Octobre 2015 Oberhaching Munich, Hagopian Senseï
- Juin 2016 Monaco, Kansaki Senseï
- Janvier 2017 Degendorf Munich, Ohsawa Senseï
- Avril 2017 Mexico, Hagopian Senseï

J'ai également participé à de nombreux stages en France, Vichy, Orléans, Paris,

Toulon, Lyon, Chambéry, Meylan, Grenoble, Nice..ainsi qu'à Montpellier chez Lheureux Senseï où je me rends une à deux fois par an. Les stages organisés par notre CRK et ceux de l'Expert au Dojo du Fudokan.

Kenshinkyorai,

2003 Sakudo Senseï, 5 étudiants du OUHS.

2006 Sakudo Senseï, Takahashi T Senseï

2007 Sakudo Senseï, Seita H Senseï

2009 Sakudo Senseï, Seita H Senseï

2011 Ota Y Senseï, Hanazawa H Senseï, Seita H Senseï, Oué S Senseï

2012 Hirano S Senseï, Seita H Senseï, Iwaki K Senseï

2014 Sakudo Senseï, Satoru T Senseï, Seita H Senseï

2017 Kansaki Senseï, Seita Senseï, Oué Senseï, Tanaka Senseï

2008 Voyage à Osaka, l'Université de Sakudo Senseï.

Pourquoi le Renshi?

En septembre 1996, quand mon chemin a croisé celui de mon futur Professeur, je n'aurais jamais imaginé 21 ans après me trouver devant mon clavier à fin de préparer mon dossier de Renshi. L'idée m'est venue, après ma réussite au 6ième Dan, de présenter ce Shogo pour remercier mon Professeur de tous les efforts qu'il a dû déployer pour m'amener à ce stade et la confiance qui m'a témoignée en me donnant la responsabilité du cours débutants. Je souhaite ne pas le décevoir dans cette nouvelle étape.

Dans le Kendo jusqu'à un certain niveau on s'attache à la progression technique, mais arrive un moment, pour moi ce fut durant le 4ième Dan, on sent qu'il faut intégrer autre chose pour progresser, un certain travail personnel intérieur. Il faut prendre en compte les valeurs du Kendo et les mettre dans notre étude du Kendo. Je garde ceci à l'esprit et je fais tout mon possible pour les transmettre à mes élèves.

Le sujet que je désire développer est: Mon rôle d'enseignant dans les trois Dojos où j'interviens, Fudokan Marseille, Fuzennakan Aix en Provence et Fudokan Manosque. Ce que je donne et ce que j'en reçois.

Mon enseignement se situe dans la lignée qu'ont su créer Sakudo Senseï et Hagopian Senseï, depuis 30 ans au sein du Fudokan.

Au Fudokan Marseille je m'adresse principalement à des débutants, il y a entre 10

et 15 personnes, certains reviennent les saisons suivantes à fin de fortifier leurs bases. J'adore cette transmission d'Anciens à Nouveaux, cela me rappelle mes débuts et toutes les difficultés que j'ai rencontrées. Cette expérience, ces difficultés m'aident et me rapprochent des élèves, je n'oublie pas par où je suis passé, je comprends ce qu'ils ressentent et je fais en sorte de transformer leur curiosité pour cet Art Martial en Passion. Tout en développant le cours, je leur enseigne les valeurs dont le Kendo est porteur.

Je travaille beaucoup le Suri-ashi, face à face, avant arrière, latéral, sans et avec le shinaï, pour les familiariser à gérer la distance, la relation que l'on doit avoir avec son partenaire, la tenue du corps, tout ceci dans le but de se déplacer avec aisance. Je les corrige sans cesse et les encourage constamment. Je suis très proche d'eux, le kendo est très difficile au début, l'enseignant doit s'adapter à chacun dans le but d'une progression commune, en fait je fais des cours particuliers dans un cours collectif! Je m'aperçois assez vite qu'avec la progression ils se détendent et comprennent plus facilement ce que je leur transmets. Avec le travail des Uchis on entre véritablement dans le Kendo, je leur explique d'où vient le shinaï, comment il est fabriqué, un peu d'histoire du Kendo et le respect que nous y apportons sans oublier la sécurité dans les mouvements que nous faisons par rapport à nos voisins. Les mouvements du Kirikaeshi me sont très utiles pour leur inculquer, les déplacements, la synchronisation du haut et du bas du corps, la relation avec le partenaire, la respiration et un nouvel élément qu'ils appréhendent, le Kiaï. Ils s'y font vite, le premier étonnement passé, la dynamique du groupe augmente, le cri semble les fortifier, les réunir dans l'effort. Tout ceci demande beaucoup d'investissement, d'observation, de vigilance, de disponibilité, mais la récompense est de voir petit à petit se dégager un ensemble cohérent sur le quel on peut commencer à construire le Kendo et qu'il se crée des liens, d'amitié, de complicités, d'entraides, alors qu'ils viennent d'horizons différents, sexe, âge, morphologie, situation sociale, caractère. C'est un des buts du Kendo, reconnecter les gens entre eux.

Les Katas sont également très formateurs. Ils font connaissance avec une nouvelle arme le Bokken, la forme de la lame me permet de leur rappeler que nos origines viennent des Samourais. Ils sont moins effrayés car il n'y a pas de contact par contre le schéma est très difficile et en plus il y a deux rôles! tout en travaillant le schéma général, sur lequel je ne m'attarde pas trop, j'insiste plus sur les saluts, les distances, sur l'importance de travailler en relation étroite avec son partenaire et que les Katas font partie intégrante de l'étude du Kendo et qu'il faut y attacher beaucoup d'importance.

Mon rôle n'est pas de leur apprendre les techniques, ceci est fait dans le cours suivant par mon Professeur. Mon rôle, tel que je le conçois, est qu'ils se déplacent aisément, qu'ils utilisent le shinaï dans les trois Uchis principaux, qu'ils se familiarisent avec les termes Japonais du Kendo, qu'ils saisissent les valeurs du Kendo et qu'ils s'intègrent parfaitement au Dojo.

Je ne suis pas sévère, il n'y a pas lieu de l'être dans un cours débutants, sauf quand cela touche au respect du lieu et à la sécurité de chacun. Je dois dire que mon âge m'aide beaucoup dans nos rapports, le respect pour certain, pour les plus jeunes un Papy qui rassure! mais je n'oublie pas de m'investir pleinement dans mes démonstrations pour

qu'elles soient parfaitement comprises et reproduites. Je reconnais que je parle beaucoup, parfois je plaisante pour les détendre et les mettre en confiance. Petit à petit ils saisissent où je désire les amener et se plient volontiers à tous les exercices. Ce qui est formidable c'est quand ils rejoignent le groupe de mon Professeur, où tous les grades sont représentés, ils s'y intègrent tout naturellement, y sont acceptés et aidés car faisant partie du Fudokan.

Le Fuzennakan a débuté en 2006 au Centre Sportif Universitaire d'Aix en Provence. Nous y enseignions, L Chanoux et moi même, à des étudiants et un groupe de débutants. Le club a évolué et nous sommes maintenant au CREPS d'Aix en Provence et sur Venelles. L Chanoux 5ième Dan est enseignant et Président du club, mes relations avec lui sont très bonnes, nous avons commencé le Kendo ensemble, mais ce n'est pas toujours très facile de gérer deux intervenants c'est une expérience supplémentaire dans mon parcours d'enseignant. A nos débuts nous faisons le cours ensemble, soit on partageait le groupe soit on se relayait pour les Kihons. Depuis un an J'interviens régulièrement le vendredi soir, le cours se compose de débutants, de Kyushas et Yudanshas jusqu'à 4ième Dan. En tout environ 20 élèves.

Je calque mon cours sur celui de mon Professeur, dans le schéma traditionnel, Motodashis expérimentés et en face Armures et débutants.

Je parle beaucoup moins mais démontre d'une façon plus dynamique et n'hésite pas à revenir pour que le Kihon soit bien exécuter chacun à son niveau. Mon attention se porte également sur la qualité du travail des Motodashis à fin que tout le groupe en bénéficie. Je suis également plus sévère quand à la tenue dans le Dojo, les saluts, le rangement des armures, les tenues correctes, les shinai en bon état, je n'accepte pas la formation de petits groupes de discussion. Ainsi leur attention est soutenue durant tout le cours et la qualité de leur travail s'en ressent. Elève du Fudokan je m'attache à transmettre le Kendo que m'enseigne mon Professeur, le Tadashi Kendo, c'est essentiel pour moi et je me rends compte que certains y sont très attentifs.

En ce qui concerne les Katas, j'insiste pour enlever l'idée que les Katas sont étudiés seulement dans l'optique des passages de grade. J'aime les Katas et je suis convaincu qu'ils sont un support essentiel pour l'étude et la compréhension du Kendo. Je communique beaucoup sur ce sujet en commençant par l'Etiquette, la Relation forte et la tension qui en découle, les rôles de Ushidashi et Shidashi. J'apporte beaucoup de soins et d'intensité dans la démonstration, je cherche les termes les plus justes, les plus appropriés à fin d'expliquer la réalité de l'action. Pour les plus gradés je vais plus avant dans le cœur du Kata pour qu'ils saisissent bien les rôles très distincts de Ushidashi et Shidashi et en quoi ils interviennent dans l'action réaction. Sakudo Senseï nous sensibilise à l'étude des Katas, il a différentes méthodes pour nous les enseigner et je fais en sorte de les transmettre ainsi à mes élèves.

La fin du cours est réservée aux Geykos c'est le moment de mettre en pratique le cours enseigné. Il faut s'adapter à chaque élève et le faire progresser, lui transmettre par le shinai des sensations à fin qu'il les décode et réagisse dans le bon sens. J'affectionne ces Geykos car le temps de la parole est passé il faut agir aussi bien l'élève que

l'enseignant chacun dans son rôle, nous allons progresser ensemble.

Au Dojo de Manosque, créé en 2014, il y a 5 élèves débutants et un 2ième Dan ancien élève du Fudokan.

Je fais un parallèle entre les situations qu'ils apprennent au kendo et les valeurs dont celui ci est porteur. Ainsi j'associe les saluts au respect que l'on porte au Dojo, aux anciens et à ses partenaires, pour l'alignement je parle d'étiquette, le Sankyo est pour moi un signe de respect empreint de vigilance, le Kamae doit refléter la confiance en soi. Quand nous étudions le Fumikomi Men j'évoque le courage, l'investissement total, le Sutémi. Pour les Katas c'est la référence aux anciens qui nous transmettent depuis des décennies leur savoir et leur compétences et qu'un jour ce rôle nous incombera. Pour les Geykos je parle de confiance en soi face à l'adversité, si vous avez des bases solides vous pouvez résister à la pression adverse. En ce qui concerne les stages je parle d'une qualité qui est primordiale en Kendo, l'humilité, vous aurez toujours quelqu'un au dessus de vous, non pas pour vous dominer mais pour transmettre et donc progresser.

Toutes ces qualités que développe le Kendo sont primordiales dans notre Société et nous rendent plus forts pour affronter la Vie.

Je communique beaucoup sur ce qui unit le Fudokan et Sakudo Senseï depuis trente ans. Quand on commence le Kendo on entend parfois «..choisissez bien votre Professeur..» mais il faut que votre Professeur vous accepte et donc déjà avoir au fond de soi les qualités que le Kendo va développer, Honnêteté, Persévérance, Assiduité, Humilité. C'est pour cela que je crois beaucoup à la lignée dans l'enseignement car chaque Professeur a son approche, ses Kihons, sa philosophie, son humanisme à fin de transmettre ce qu'il a reçu de son Senseï. Quand le choix mutuel est établi on peut s'y donner corps et âme, sans retenue.

Dans les discours de Sakudo Senseï il revient régulièrement la notion de Relations Humaines, Relations entre les générations pour vivre dans un monde de Paix. J'ai mis un certain temps à saisir car j'étais focalisé sur la technique mais avec le temps je pense avoir saisi le fond de sa pensée et notamment lors de stage où il y a grand mixage d'individus tous aussi différents les uns des autres et pourtant nous écoutons, nous nous aidons, nous communiquons. Lors de stages internationaux la langue n'est pas un obstacle puisque nous parlons Kendo, on se comprend parfaitement, on va dans le même sens. Je pense que c'est cela le Budo du kendo.

La retraite venue je reconnais que tous les jours je pense Kendo, j'essaie ainsi d'aller plus loin dans l'Esprit du Kendo à fin de mieux comprendre, au delà des techniques, ce que le Kendo m'apporte dans la vie de tous les jours, dans les relations avec les autres.

En Kendo il y a une ouverture humaine importante, les cours se pratiquent tous ensemble, petits, adolescents, filles, garçons, parents, grands parents, toutes religions et

professions, niveau social confondus, les gens découvrent qu'ils peuvent étudier ensemble et apprendre des autres. Le Senseï n'est pas forcément le plus âgé ou le plus dynamique, c'est une personne qui a acquis au fil du temps une expérience, des qualités humaines et qui peut ainsi les transmettre au travers des techniques du Kendo et qui est reconnu comme tel par ses élèves. C'est le seul moment où des personnes qui n'auraient jamais du se rencontrer vont étudier ensemble, se découvrir et s'apprécier. C'est, à mon sens, cela le Budo.

Je disais en préambule que l'on s'aperçoit, arrivé à un certain niveau, que l'approche du Kendo devient totalement différente, c'est peut être qu'à ce moment là que l'on peut parler de Budo.

Que de chemin parcouru entre le moment où l'on nous dit «..crier fort et frapper..» et «..gagner avant de couper..»? entre le Kyusha et le Hanshi? Mais ne sont ils pas la même personne? Tout ce chemin parcouru n'est il pas l'investissement d'un Senseï?

Fait à: La Palud sur Verdon le 2 juillet 2017